

Messe chrysmale 2014

Homélie de Mgr Jean-Luc Bouilleret

Frères et sœurs, chers amis, chers frères diacres, chers frères prêtres,

Nous voici rassemblés dans notre belle cathédrale Saint-Jean, Saint-Etienne pour l'eucharistie de la messe chrysmale. Avec nos joies, nos espérances, nos peines nous entrons dans le don de Dieu pour notre humanité. Je bénirai l'huile des malades pour nos frères qui ont besoin de réconfort. Je bénirai l'huile des catéchumènes qui cheminent vers les sacrements de l'initiation chrétienne et je consacrerai le Saint Chrême qui fait de nous des autres Christ.



Cette semaine sainte que nous avons initiée par la célébration des Rameaux et de la Passion est la mère de toutes les semaines. Elle est mémoire active de la présence de Dieu parmi nous en son Fils Jésus-Christ. Les jours saints nous ouvrent à l'immensité de l'amour de Dieu pour nous.

Pour chacun d'entre nous, l'entrée dans le mystère de Dieu a été la plongée dans la mort et la résurrection du Christ par le baptême. Ce rite baptismal est la respiration de toute notre existence. Nous sommes des baptisés, accueillis par Dieu au sein d'une communauté, transformés par l'eau de vie, transfigurés pour devenir figure du Christ.

Dans cette dimension de la configuration de tout chrétien au Christ, nous le sommes par les sacrements de l'initiation chrétienne et tous les sacrements. Si l'Esprit Saint nous est donné au baptême, sa plénitude est conféré à la confirmation et l'achèvement du don de Dieu s'accomplit dans l'eucharistie. Le pain et le vin, fruits de notre terre et de notre travail sont transformés en corps et sang du Christ ; l'assemblée que nous formons est transformée en corps et sang du Christ. C'est le grand mystère de la foi, de notre foi, de la foi de l'Eglise.

Les sacrements de l'initiation nous unissent tous. Il n'y a pas d'un côté les laïcs, laïcs en mission ecclésiale et de l'autre les consacrés, les diacres, les prêtres et l'évêque. Nous sommes en communion les uns avec les autres par la fraternité baptismale.

Après avoir enracinée notre vie commune dans le baptême, la confirmation et l'eucharistie, permettez-moi de m'adresser ce matin plus particulièrement aux prêtres. C'est une grâce d'avoir des prêtres pour le service de nos communautés. Merci aux prêtres, à tous les prêtres d'avoir répondu oui à l'appel du Seigneur. Je pense particulièrement ce matin à ceux qui ont des soucis de santé, à nos frères aînés, à ceux qui sont traversés par le découragement ou par le doute. Sachez que je souhaite être proche de chacun d'entre vous comme un père, un frère et un ami selon l'invitation du concile Vatican II. C'est une fraternité particulière qui nous unit par le même ministère. La fraternité entre prêtres n'est pas un vain mot. Les rencontres que j'ai déjà eu avec les frères la rend palpable. Cette fraternité est nécessaire à notre existence quotidienne. Nous avons besoin de nous réjouir ensemble, d'être écoutés et aidés par des frères dans le même ministère.

Nous savons que nous ne sommes pas prêtres pour nous-mêmes mais pour le peuple vers lequel nous sommes envoyés. Quels que soient notre âge et notre activité nous sommes invités à demeurer selon la formule du pape François, « disciples-missionnaires ». Le disciple suit le Christ. Le missionnaire est envoyé annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume. Ne les séparons pas. Prêtres, nous sommes au service des laïcs et non pas eux à notre service. « Les laïcs sont

simplement l'immense majorité du peuple de Dieu. A leur service, il y a une minorité : les ministres ordonnés. » (Pape François).

Aujourd'hui, nous avons une conscience plus aigüe d'être une minorité. Nous gardons en mémoire ces temps où nous étions plusieurs centaines au service du peuple de Dieu qui est dans le diocèse de Besançon. Notre tentation est de faire comme avant en étant beaucoup moins nombreux. Ne succombons pas à cette tentation ! Nous ne sommes pas prêtres aujourd'hui comme nous l'étions dans les premières années de notre ordination. Les générations de prêtres qui nous suivront ne seront pas prêtres comme nous le sommes aujourd'hui. C'est bien une évidence dans un monde en profonde mutation et dans une Eglise appelée à sortir aux quatre vents. « L'Eglise 'en sortie' est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent » (La joie de l'Evangile - 24).

Voilà bien l'axe de notre pastorale pour les mois et années à venir : prendre l'initiative, s'impliquer, accompagner, fructifier et fêter.

Je suis bien conscient qu'il nous arrive de penser que les temps sont difficiles. Il nous arrive de ne plus savoir où "donner de la tête". Les journées sont longues et nous n'avons guère le temps de reposer notre tête. Et pourtant, je suis émerveillé par le zèle apostolique que vous manifestez ainsi que celui des laïcs engagés au sein de notre diocèse. Sans cesse, nous nous remettons au travail et nous comptons sur la grâce de l'Esprit Saint pour accomplir la mission que Dieu nous confie.

Nous avons à chercher ensemble qu'elles sont les formes ministérielles dont notre Eglise diocésaine a besoin pour annoncer la Bonne Nouvelle, célébrer dignement les sacrements et tenir toujours en avant le souci des pauvres. Il nous faudra entreprendre une vaste réflexion sur les places des prêtres aujourd'hui. Que chacun se sente concerné par cette question vitale pour notre diocèse. Engageons les discussions pour que tout soit bien pesé.

Dans quelques instants, nous allons renouveler nos promesses sacerdotales. Ce renouvellement est un faire mémoire du jour de notre ordination et une force pour continuer le chemin de notre vie.

Que la Vierge Marie nous accompagne comme elle a su accompagner son fils jusqu'au terme de sa vie terrestre dans l'attente du don du Saint Esprit.

Votre serviteur.

† Jean-Luc Bouilleret
archevêque de Besançon.

